

Introduction

Quelle étrange faculté que la voyance. Je parle de faculté parce que pour moi, la voyance n'est pas un don. D'ailleurs, pourquoi serait-elle un privilège voulu par un Dieu ou des entités au pouvoir absolu et supérieur ? Je préfère la voir comme une capacité un peu particulière. Elle est comme un potentiel que l'on développerait en fonction de son bagage de départ, de son éducation, de ces rencontres et des aléas de la vie. Rien de magique ou de merveilleux en soi. Juste une sensibilité plus poussée que l'ordinaire, qui permet d'avoir accès à des perceptions et des informations non connues du voyant, en lien avec le passé, le présent et le futur d'une personne ou d'un objet.

Personnellement, je n'ai rien demandé. Je ne l'ai pas souhaitée. Je ne l'ai pas désirée ou voulue. Elle s'est invitée dans ma vie dès mon plus jeune âge. Au fil du temps, elle est un peu devenue comme un complément à mes cinq sens.

Chez moi, la voyance tout comme la médiumnité n'ont pas trouvé leurs origines dans des traumas, des problèmes ou des secrets familiaux. Le manque d'amour ou encore la violence ne sont pas la source de ces capacités étonnantes. Car oui, on peut être voyant sans pour autant avoir vécu de drames : j'en suis le parfait exemple. C'est l'amour, l'équilibre et l'harmonie qui ont servi de déclencheurs à ma faculté de clairvoyance.

De même, je n'ai jamais eu de révélation. Je n'ai jamais été touché par la « Grâce ». Je n'ai vécu aucune expérience mystique ou spirituelle. Je n'ai pas vu la Vierge ou un quelconque saint, et je n'ai pas eu d'injonction divine ou de l'invisible. Du fait de la simplicité et du naturel de l'émergence de ce potentiel, je ne me suis jamais senti investi d'une mission. Je n'ai jamais eu la sensation d'être choisi ou d'avoir un chemin particulier, même si mon quotidien est peu banal.

Pas une fois je n'ai perçu ma faculté de voyance comme une ennemie, un fardeau ou une expérience douloureuse. Je ne l'ai jamais crainte, rejetée ou refusée. Elle fait partie de moi : je l'ai donc acceptée, accueillie. Je l'ai « apprivoisée », ou elle m'a apprivoisé, et nous avons grandi ensemble en douceur. Je me suis habitué à elle et depuis de nombreuses années, nous cohabitons très bien !

Venant d'un milieu cartésien et structuré, je suis quelqu'un d'ancré et d'enraciné. Je dirais même que je suis comme saint Thomas : je ne crois que ce que je vois

ou expérimente. Je ne laisse pas vraiment de place au fantasme. Je suis un rationnel qui a besoin de comprendre comment les choses fonctionnent. Je cherche donc des réponses. Je m'interroge et je me questionne régulièrement. C'est une force indéniable. Garder les pieds sur terre et avoir la tête dans les « étoiles » permet de rester connecté à la réalité de la vie, et évite de partir dans tous les sens ou de raconter n'importe quoi.

Cette approche me permet d'appréhender chacune de mes consultations avec toujours le même souci d'éclairer l'autre. Je m'efforce donc d'apporter des réponses aux questions de celles et ceux qui viennent me voir. La voyance peut être d'une aide précieuse. Elle permet de prendre du recul, d'avoir une vision plus large d'une situation, une idée des événements qui nous attendent, de dresser des profils psychologiques de proches ou de personnes que l'on côtoie, etc. Sous ses airs légers, la voyance peut servir à informer, alerter, préparer, approfondir, mettre en perspective... Elle peut donc se pratiquer de manière tout à fait sérieuse.

Mon besoin de compréhension et de « lucidité » dans un univers plutôt abstrait et bercé par des croyances irrationnelles m'a amené et incité à porter d'autres valeurs du métier de voyant. Cela m'a permis de me forger une éthique solide à laquelle je ne déroge pas. Je suis loin des hystériques, des illuminés, des affabulateurs, des « showmen » que l'on peut voir défiler sur les plateaux de télévision ou que l'on peut entendre sur les ondes de

certaines radios. Ces derniers m'ont toujours dérangé et interpellé. Depuis le début de mon exercice professionnel, je cherche en effet à donner une image moderne et intelligente de la voyance, et j'ai souvent l'impression d'être en décalage par rapport à ce que les médias nous montrent de la pratique de certains confrères. Cela est d'autant plus vrai depuis 2009-2012, où l'on a vu émerger un courant ésotérique dur qui prend racine dans les films de science-fiction ou d'horreur.

La conséquence : un mélange des termes et des genres qui souvent ne font pas bon ménage, donnant une image déplorable de la voyance et de la médiumnité. D'ailleurs, les médias ne font généralement pas la différence entre ces deux pratiques. Malheureusement, les praticiens eux-mêmes ne la font pas. Il y a une véritable « ignorance » de ces phénomènes, qui ne fait que créer un problème de compréhension. Face à une société en quête de sens, cette perte de savoir et de repères ne peut qu'apporter flou et confusion.

Les médias ont aussi leur part de responsabilités dans la dépréciation de cette profession. Pourquoi traiter le sujet de la voyance ou de la médiumnité sur le ton de l'ironie et de la dérision ? Pourquoi privilégier le show plutôt que le sérieux ? Pourquoi absolument montrer des « spécialistes » aux pratiques plus qu'improbables et limites ? Pourquoi faut-il que chaque année, la voyance et la médiumnité soient reléguées à des phénomènes de foire, à un marronnier en lien avec des prédictions

mondiales ou le salon du paranormal ? Pourquoi les médias donnent-ils systématiquement la parole à des illuminés, des farfelus, des affabulateurs, sans mener auparavant d'enquêtes plus poussées sur les compétences de « l'expert » de l'avenir invité ? Pourquoi faut-il qu'à chaque fois qu'un professionnel soit reçu sur un plateau ou à l'antenne d'une radio, il doive obligatoirement prouver ses capacités en s'essayant à de la voyance mondiale ou sur les chroniqueurs ? C'est une façon de procéder très étrange... Il ne viendrait à l'idée de personne de demander à un psy, un médecin ou un spécialiste quelconque de prouver leurs compétences ou de faire un « diagnostic » en direct. Alors pourquoi est-ce un passage obligé pour un voyant ou un médium ?

Je crois que cette activité mérite un peu plus de respect, quel que soit l'avis que l'on a d'elle et de ceux qui l'exercent. Nous ne sommes pas des bêtes de foire. La voyance n'est pas un « fait divers », même si parfois, je le concède, cela arrange bien des professionnels du « paranormal ». Ce n'est pas non plus un jeu. Donner la « parole » à la partie la plus sombre de la profession (ceux qui pratiquent l'audiotel, les numéros surtaxés et la séance à la seconde ou à la minute, ceux qui font partie de sectes ou qui exploitent la faiblesse d'autrui...), c'est banaliser les dangers et l'impact que cela peut avoir sur le public. À force de vouloir faire du sensationnel l'objectif premier, la quête de sens se perd. Les émissions qui abordent la voyance de façon intelligente et qui offrent à des « acteurs » sérieux de s'exprimer sur ce thème se

comptent sur les doigts d'une main. Elles sont noyées dans la masse opaque du ridicule.

L'art de prédire l'avenir n'est pas un effet de mode ou un simple phénomène de société. Il existe depuis des siècles. On le retrouve dans des cultures différentes et à des époques variées. Traversant les siècles sans prendre de rides en dépit des avancées scientifiques et technologiques, il est toujours présent dans notre quotidien et nos sociétés. Il s'est même débarrassé de quelques clichés, même si certains persistent encore. Peut-être cela mériterait-il de penser la voyance autrement ? De revoir notre idée préconçue et méprisante d'une superstition un peu niaise ou d'un grand cirque.

De nos jours, certains scientifiques commencent à s'interroger et à s'intéresser au phénomène de précognition, de clairvoyance et de rétrocognition. Grâce aux avancées de la physique quantique, de nouvelles théories émergent, et l'intérêt pour ces domaines d'étude s'intensifie peu à peu.

Un Français sur trois consulterait un praticien de l'avenir, et très certainement plus, car le sujet reste tabou. Consulter est tellement intime. Si la voyance est parvenue à se frayer un chemin jusqu'à notre époque, c'est qu'elle n'est pas si inacceptable et si méprisante que cela. Malgré sa mauvaise presse, je reste confiant quant à la possibilité de redorer son blason. La voyance a toujours

connu des périodes d'amour et de désamour, quelles que soient les époques. Aujourd'hui mal aimée, demain elle sera choyée. Le chemin sera encore long, mais je suis intimement convaincu qu'en plantant les bonnes graines, en aidant à sa compréhension, de beaux résultats peuvent naître. Cela pourrait aller au-delà de nos espérances. Mais encore faut-il le vouloir.

C'est pour cela que je m'échine à partager mes réflexions, mes analyses, mes connaissances, ma vision de ces phénomènes, car je suis certain qu'un écho positif en résultera et que cela créera des prises de conscience. Qu'il n'y ait toutefois aucune méprise : je ne cherche à convaincre personne, tout comme je ne suis pas là pour prouver quoi que ce soit. Je n'ai pas l'intention et la prétention d'être le porte-étendard de toute une profession. Mon seul souci est de transmettre des pistes de réflexion, des repères qui pourront aider à mieux comprendre ces capacités et à mieux les appréhender. Pour cela, quoi de mieux que de partager des expériences, des anecdotes, des observations, des idées au sein d'un livre ?

Donner une image plus sérieuse et plus contemporaine de la voyance, loin des clichés, des tendances ésotériques, des pensées « kardeciennes », des spirits ou encore des jeteurs de sort, n'est-ce pas agréable, plus valorisant et plus « lumineux » ? C'est ce que je pense et je crois que je ne suis pas le seul à en avoir envie et à porter cet idéal.

Il est temps que les voyants sérieux sortent de l'ombre, prennent la parole et fassent entendre leurs voix. Temps de balayer les vieilles doctrines ésotériques ringardes. Mettons au placard les faux prophètes du malheur, les « allumés » qui prétendent entrer en communication avec Dieu ou d'illustres personnages décédés tout droit sortis de leurs fantasmes.

Pour que cela soit possible, il faut mettre les choses à plat, les penser de manière plus intelligente, plus rationnelle, et surtout, de façon différente. Ce n'est qu'à cette condition que nous pourrons, vous comme moi, que vous pratiquiez ou pas la voyance et la médiumnité, faire avancer les choses ainsi que les mentalités. Parce que oui, nous pouvons parler de la voyance sans y adjoindre des notions d'occulte, de fantômes, de maisons hantées, de possession, d'esprits diaboliques ou malveillants, de mauvais œil... Oui, nous pouvons penser la voyance de façon concrète et même scientifique sans que cela ne la dévalorise.

Si vous êtes prêt à vous lancer dans la découverte d'une faculté aussi fascinante que troublante, ce livre est fait pour vous. Vous ne sortirez de sa lecture que plus lucide et mieux informé. Et peut-être porterez-vous un autre regard sur la voyance et les phénomènes qui transistent autour d'elle.

La voyance dans tous ses états

Qu'est-ce que la voyance ?

Si l'on se réfère au dictionnaire, qu'il s'agisse du Larousse, du Littré ou encore du Robert, la voyance est une capacité de clairvoyance. *Elle serait le don de prédire ou de « lire », voire retranscrire le passé, le présent et le futur.* Dans certains dictionnaires, la voyance est résumée à un don de double vue. Depuis quelques années, elle est définie comme une perception extrasensorielle des objets et des événements.

À notre époque, il est troublant de voir que la médiumnité est régulièrement associée à la voyance. Certains professionnels et même des médias vont jusqu'à dire que la médiumnité englobe la faculté de voyance. *Dans les faits et la réalité, il n'en est rien !*

Si vous prenez le premier dictionnaire qui vous tombe sous la main et si vous regardez la définition de la médiumnité et donc du médium, celle-ci est très claire : *il s'agit d'une personne susceptible de jouer les intermédiaires entre le monde des vivants et le monde des esprits, selon le spiritisme.*

Sans chercher dans un dictionnaire ou une encyclopédie, dans le langage courant, lorsque vous désirez lever le voile sur votre avenir, que dites-vous naturellement ? Le plus souvent : « Je suis allé voir un(e) voyant(e). » En revanche, lorsque vous souhaitez « dialoguer » avec un proche disparu, là, vous avez recours à un médium. La différence entre ces deux domaines est indéniable, ils n'ont rien en commun. Il est donc dommage de les confondre, de les assimiler en une seule et même capacité. Toutefois, ce n'est pas parce qu'il ne s'agit pas de la même chose qu'ils ne peuvent pas coexister et cohabiter. Ainsi, on peut être voyant et/ou médium, tout comme on peut à la fois être magnétiseur et voyant et/ou médium. Cependant, il est important de garder à l'esprit que si plusieurs capacités existent ensemble, l'une d'elles prendra toujours le pas sur l'une ou les autres.

Pourquoi confondons-nous le voyant et le médium ? La confusion vient essentiellement d'une mauvaise lecture, d'une mauvaise interprétation du *Livre des Médioms*, d'Allan Kardec, cofondateur de la doctrine spirite. Cet ouvrage traite de médiumnité et donc de spiritisme (manifestations des esprits, tables tournantes, lieux

hantés...)). Pour comprendre de quoi il s'agit, le mieux est une nouvelle fois de revenir à la définition du spiritisme dans le dictionnaire : science occulte fondée sur l'existence, les manifestations des esprits, voire parfois leur enseignement. Dans certaines encyclopédies, cette « science ésotérique » y est décrite comme une religion avec ses lois, ses dogmes et ses règles.

Dans ce livre extrêmement fourni, Allan Kardec répertorie différents types de médiums (sensitif, auditif, parlant, voyant...). Pas une fois il n'envisage la médiumnité comme de la voyance. D'ailleurs, il n'en parle pas. Il explique simplement que le médium sensitif ressent les esprits ou les partants, que l'auditif les entend, que le parlant prête sa voix aux défunts et que le médium voyant les voit. Cela ne va pas plus loin.

Je trouve extrêmement dommage qu'à cause d'une incompréhension de lecture et de sa banalisation par bon nombre de professionnels des années 1980-1990, nous nous retrouvions aujourd'hui à mélanger les « genres ».

La seconde raison de cette erreur de terminologie vient des professionnels de la voyance, souvent médiatisés, qui face à la mauvaise réputation de leur activité ont troqué l'appellation voyant contre médium, car ce dernier paraissait plus noble et respectable. D'où la confusion aujourd'hui.

De même, l'adjectif « pure » adjoint au mot voyance ou médium me fait toujours sourire. Qu'est-ce que cela veut dire ? Existerait-il des facultés qui ne renfermeraient rien

de négatif ou de défectueux ? « Pure » signifie-t-il que le professionnel possède une compétence absolue ? En fait, ce terme ne désigne rien. Il ne sert à rien.

Comment voit et comment fonctionne un voyant ?

Que ce soit dans ma vie privée (amis, proches...) ou dans ma vie professionnelle (clients, journalistes, relations...), une question revient très souvent : « Comment voyez-vous ? Comment cela se passe dans votre tête lorsque vous avez accès à des événements passés, présents ou futurs ? » J'avoue que j'ai souvent du mal à répondre. La capacité de voyance est présente depuis mon enfance, je me suis habitué à elle. De fait, je ne me pose pas vraiment de questions sur comment elle fonctionne. D'ailleurs, pourrais-je vraiment le faire ?

J'ai toutefois remarqué que je ne « voyais » pas de la même façon d'une personne à l'autre. Les informations ne s'expriment pas de manière identique. Cela paraît assez logique, puisque nous sommes tous différents et uniques. Chacun de nous a son propre parcours et sa propre expérience de la vie. Il semble normal que la manifestation de la voyance d'un consultant à un autre ne prenne pas la même voie, les mêmes représentations dans la tête d'un voyant.

Il arrive parfois que je n'aie que des sensations de type émotionnel. Lors d'un rendez-vous, en fonction des

événements ou des situations que vit ou va vivre mon consultant ou l'un de ses proches, j'ai toute une gamme d'émotions qui jaillissent. Cela peut être agréable comme particulièrement désagréable, mais avec le temps et l'expérience, on s'y fait.

Je peux aussi commencer mes consultations sur une simple intuition ou une impression diffuse. D'autres fois, j'ai l'impression de me connecter à une sorte de « Cloud » regroupant de multiples informations en lien avec la personne qui est en face de moi.

Quand j'ai des images qui me traversent, celles-ci se présentent comme lorsque l'on se remémore un souvenir, sauf que dans ce cas précis, il ne s'agit pas des miens, mais plus de la captation de bribes de vie de mon consultant, qu'elles soient passées, présentes ou futures.

J'ai constaté que la voyance s'exprimait à travers une palette d'« outils » très large. Elle se manifeste par exemple visuellement par une image réelle ou symbolique. Ces sortes de « clichés » peuvent être d'une grande précision ou au contraire extrêmement flous. Elle peut aussi passer par des sons, des odeurs, des sensations physiques, voire se présenter sous la forme d'une pensée ou d'une idée, d'une certitude, de la connaissance innée d'une information... Je peux également être dépassé par un flot de paroles dont je ne maîtrise rien. Enfin, ma capacité de voyance s'est aussi frayé un chemin dans mes songes en prenant la forme de rêves prémonitoires.

Je n'aime pas le terme de « flash » pour expliquer ces manifestations. Je le trouve dépassé. D'ailleurs, je ne me vois pas dire comme dans le film *Madame Irma* : « J'ai un flash ! » Je ne crois absolument pas à un flash « tombé » du ciel par l'opération du Saint-Esprit. En consultation, j'emploie souvent le verbe percevoir, sentir et ressentir, ou plus rarement, voir. Comme je marche au ressenti, il m'arrive fréquemment de dire que « j'ai l'impression de » ou « j'ai la sensation de ». Je trouve que ces verbes en lien avec les émotions et les sentiments sont tout à fait représentatifs de la voyance.

Je n'ai pas non plus de sorte de « bande-annonce » relative à la vie d'une personne, du style de ce que l'on peut voir au cinéma ou à la télévision. Pour moi, c'est du cirque, du bluff. Je n'ai jamais eu non plus d'êtres éthérés qui m'ont soufflé des informations à l'oreille sur une personne. Là encore, pour moi, c'est de la comédie, une façon de donner à la voyance une dimension mystique et ésotérique, histoire d'impressionner les gens.

D'une certaine manière, on pourrait dire que le voyant est un excellent récepteur et décodeur d'informations subtiles antérieures, actuelles et en devenir. Ayant la fibre artistique, j'aime voir la pratique de la voyance comme la visite d'une galerie, où chaque étape de l'existence, chaque vie se résumerait à un tableau. Soit je vais réussir à la voir dans son ensemble, soit je vais être attiré par un détail, soit un élément précis va m'amener à avoir une représentation globale de la scène ou de la situation.